



# PRIX DE LA JEUNE ARCHITECTURE DE LA VILLE DE LYON 2017 17<sup>e</sup> édition

\ dossier de Presse

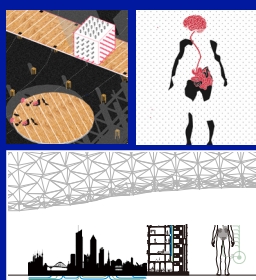


# SOMMAIRE

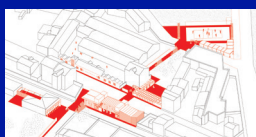
- 3 Communiqué de presse du 30 mars 2018
- 4 L'École nationale supérieure d'architecture de Lyon  
/ Nathalie Mezureux
- 5 L'ENSA et la Ville de Lyon / Georges Képénékian
- 6 Le Prix de la jeune architecture
- 7 Le jury 2017



- 8 **catégorie Architecture, héritage et durabilité**  
LAURÉAT / Steven Sibiril  
PROJET DE FIN D'ÉTUDES / Côtoyer le mur



- 12 **catégorie Architecture alternative, stratégies  
et pratiques émergentes**  
LAURÉAT / Guillaume Dumont-Malet  
PROJET DE FIN D'ÉTUDES / contaminante  
LAURÉATES / Yuan-Mei Kan et Anna-Andréa Obé-Gervais  
PROJET DE FIN D'ÉTUDES / La source



- 18 **catégorie Architecture, métropoles et territoires habités**  
LAURÉAT / Théo Faucheux  
PROJET DE FIN D'ÉTUDES / Révéler l'interstice



- 22 **catégorie Architecture et transitions éco-constructives**  
LAURÉAT / Yoan Mayer  
PROJET DE FIN D'ÉTUDES / Entre-sols

- 26 *Project Store*  
/ exposition des projets de fin d'études

# LA RELÈVE ARCHITECTURALE RÉCOMPENSÉE À LYON

COMMUNIQUÉ le 29 mars 2018

Ce jeudi 29 mars 2018, dans le grand salon de l'Hôtel de Ville de Lyon, Monsieur Michel Le Faou, adjoint au Maire de Lyon, délégué à l'aménagement, l'urbanisme, l'habitat et le logement a récompensé aux côtés de Nathalie Mezureux, directrice de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon - ENSAL, cinq projets de fin d'études innovants et remarquables portés par six étudiants de la promotion 2017 de l'ENSAL. Chaque projet lauréat s'est vu remettre une bourse par la Ville de Lyon. Les projets de fin d'études récompensés seront valorisés jusqu'au 29 avril 2018 au sein de l'exposition *Project Store* à Archipel, Centre De Culture Urbaine.

**UN TREMPLIN** Environ 200 personnes, dont des acteurs locaux et professionnels de renom, se sont réunies ce soir pour assister à la 17<sup>e</sup> édition du Prix de la jeune architecture de la Ville de Lyon. Pour Michel Le Faou : "*Il faut encourager les jeunes professionnels dans un métier où la force de conviction doit permettre les questionnements et l'innovation, pour répondre aux besoins et usages de nos concitoyens.*"

**UNE DIVERSITÉ DE PROJETS** Les projets récompensés cette année s'inscrivent dans une démarche prospective et innovante au cœur des problématiques contemporaines : transition énergétique, valorisation d'édifices existants, habitat collectif, renouvellement urbain. Les cinq projets lauréats se sont démarqués par les réponses apportées à ces questions majeures sur des sites variés.

\ **Steven Sibiril** est récompensé dans la **catégorie Architecture héritage et durabilité** pour son projet *Côtoyer le mur* traitant de la réhabilitation du Fort de Loyasse.

\ **Guillaume Dumont-Malet** est le lauréat de la **catégorie Architecture alternative, stratégies et pratiques émergentes** pour son projet *Contaminante*, un projet-système mis en place sur le Rhône.

\ **Yuan-Mei Kan et Anna-Andréa Obé-Gervais** sont également récompensés dans la **catégorie Architecture alternative, stratégies et pratiques émergentes**, pour leur projet *La Source*, projet d'architecture utopiste qui interroge nos usages et notre consommation d'eau.

\ **Théo Fauchaux** est récompensé dans la **catégorie Architecture, métropoles et territoires habités** pour son projet *Révéler l'interstice* qui prend place sur le territoire de Givors.

\ **Yvan Mayer** a remporté le Prix de la **catégorie Architecture et transitions éco-constructives** pour son projet *Entre-sols*, un complexe funéraire ancré sur le site des anciens chantiers navals de Provence.

**DÉCOUVRIR LES PROJETS** Les projets de fin d'études récompensés seront exposés parmi les 19 projets sélectionnés cette année pour le Prix, du 30 mars au 29 avril prochain à Archipel, centre de culture urbaine (21 place des Terreaux - Lyon) au sein de l'exposition *Project Store*. L'ensemble des projets de la promotion 2016-2017 est consultable sur un site internet dédié <http://pfe.lyon.archi.fr>

# L'ENSA LYON

Le Prix de la jeune architecture de la Ville de Lyon - PJA récompense chaque année depuis 17 ans les meilleurs projets de fin d'études des jeunes architectes diplômés de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon. Au fil des ans, ce prix est devenu une tradition, une institution. Très attendu par les jeunes diplômés, connu de tous nos étudiants, il est également reconnu et très identifié par les agences d'architecture et les maîtres d'ouvrages de la Métropole de Lyon et de la région. Le PJA est désormais un temps fort de l'année. Son rôle sur l'insertion professionnelle des jeunes architectes de Lyon n'est plus à démontrer.

Entre quatre et cinq projets sont ainsi retenus chaque année parmi tous les projets de fin d'études de nos étudiants. Les projets d'architecture sont présentés par leurs auteurs, à un jury indépendant de l'école, composé des meilleurs professionnels du milieu de l'architecture, de l'urbanisme et de la construction. Les membres de ce jury conjointement invités par la Ville de Lyon et l'ENSAL sont différents chaque année.

Dans le cursus des écoles d'architecture, le projet de fin d'études constitue le dernier moment de la formation. Durant une année, nos étudiants travaillent sur une situation réelle, avec l'enseignant directeur d'études qui les accompagne, pour aboutir à la conception d'un programme architectural et urbain en général complexe. Ce dernier projet démontre alors les compétences acquises par l'étudiant pour concevoir ses projets, les communiquer, les construire, autant que pour conseiller les décideurs dans ce domaine.

Les projets de fin d'études soutenus en juin 2017 diffèrent de tous ceux des années précédentes. Le programme des études rénové et accrédité en 2016 a modifié les caractéristiques des projets de fin d'études en laissant la possibilité aux étudiants de choisir leurs sites et leurs programmes, et en développant davantage le nombre d'enseignants chargés d'encadrer les étudiants. Le jury 2017 eut ainsi affaire à une plus grande diversité de projets, mais aussi des projets plus personnels et plus engagés.

Ainsi à l'issue de cinq années d'acquisitions de compétences dans une diversité et une pluridisciplinarité grandissantes, nous pensons avoir formé des architectes éclairés, dynamiques, innovants, prêts à répondre aux enjeux de transition auxquels tous les métiers sont aujourd'hui confrontés. Ces années d'études sont le fruit du travail et de l'engagement de nos enseignants chercheurs, eux-mêmes étant pour la plupart professionnels de l'architecture. Le prix de la jeune architecture de la Ville de Lyon leur rend honneur.

Je remercie la ville de Lyon pour son engagement fidèle vis-à-vis de nos jeunes diplômés, et tous les membres du jury 2017 qui ont examiné avec patience les projets candidats et débattu avec passion de leurs choix.

Aux lauréats du Prix de la jeune architecture 2017, comme à tous les diplômés de la promotion 2017 de l'ENSAL, j'adresse mes très chaleureuses félicitations et je leur souhaite mille réussites professionnelles.

**Nathalie Mezureux**

\ directrice de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon

# L'ENSAL ET LA VILLE DE LYON

« L'architecture est la recherche de la meilleure solution à un problème particulier », déclarait récemment Jean Nouvel. Cette réflexion, les étudiants de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon l'explorent cette année encore avec talent à travers des projets de fin d'études à la fois très audacieux et d'une grande rigueur.

Et c'est bien le défi que doit sans cesse relever l'architecte. A chaque fois, il lui faut inventer une solution homogène à des problèmes multiples. Il doit faire face à la fois aux enjeux du logement et au risque d'étalement urbain, il a à préserver le patrimoine et à répondre aux nouveaux besoins des usagers, il est tenu de penser le développement de la ville mais aussi les usages des habitants.

A la lecture des projets sélectionnés, on comprend toute la complexité de ce métier. Et le territoire de notre Métropole a inspiré aux étudiants des projets qui illustrent bien cette difficulté à composer avec l'ancien tout en proposant un regard neuf. Aux ateliers de la Mulatière ou au Fort de Loyasse, au nord à Quincieux ou au sud dans la Vallée de Gier, on remarque cette même attention aux spécificités géographiques et culturelles pour construire des réponses en continuité avec leur milieu.

Cette exigence d'équilibre, nous la cultivons dans tous nos projets pour Lyon. Lorsque nous reconvertissons les friches industrielles de Gerland en associant logements, commerces et services tout en favorisant la mixité sociale, quand nous cherchons à rendre les Berges de Saône aux promeneurs et repensons entièrement le secteur de la Part - Dieu, nous veillons aussi à combiner la vision d'ensemble et le souci du détail, l'ambition métropolitaine et la qualité de vie dans chaque quartier.

Si nous récompensons les talents de demain, c'est parce que la vocation d'architecte est éminemment précieuse pour l'avenir de nos villes.

Mes meilleures félicitations aux lauréats de cette promotion, et tous mes encouragements pour leurs engagements futurs.

**Georges Képénékian**  
\ maire de Lyon

# LE PRIX DE LA JEUNE ARCHITECTURE

DE LA VILLE  
DE LYON

Depuis 2001, la Ville de Lyon met en œuvre le Prix de la jeune architecture aux côtés de l'ENSAL. Tous les ans, une sélection des projets de fin d'études les plus remarquables des étudiants en deuxième année de master sont retenus et présentés à un jury de haut niveau. Ce jury, constitué de professionnels de renom du milieu de l'aménagement et du cadre de vie, sélectionne un projet lauréat par domaine d'études de master.

L'organisation du PJA fait partie intégrante d'un processus de valorisation du potentiel porté par la relève architecturale. Il donne lieu à une remise officielle des prix dans les salons de l'Hôtel de Ville de Lyon, à une exposition grand public organisée à Archipel - Centre De Culture Urbaine, à l'édition d'un ouvrage collector tiré à 1000 exemplaires et à la mise en ligne de l'ensemble des projets de fin d'études sur un site internet dédié.

## **Project Store**

Exposition des projets de fin d'études (voir p.26)

du 30 mars au 29 avril 2018 à Archipel CDCU

21 place des Terreaux - 69001 Lyon

[pfe.lyon.archi.fr](http://pfe.lyon.archi.fr)  
consultez l'ensemble des PFE de la promotion 2017

L'ENSAL remercie les partenaires 2017 du Prix de la jeune architecture :

Lyon Confluence .fr

GROUPE  
SERL

RÉSEAU LYONNAIS  
FÉDÉRATION  
PROMOTEURS  
IMMOBILIERS



De gauche à droite : Bruno Gaudin, David Cortier, Anouk Legendre, Annouk Soula, Thierry Roche, Catherine Panassier, Philippe Layec, Stéphanie Chemtob, Boris Roueff, Joan Casanelles, Pierre Franceschini, Frédérique Martinet, Brendan Macfarlane, Sébastien Sperto, Jean Chabanne, Gilles Desèvedavy, Cyril Trétout, Loïc Graber, Nathalie Mezureau, Philippe Dufieux. A l'Hôtel de Ville de Lyon, le 5 décembre 2017.

# LE JURY

## 2017

## DES PROFESSIONNELS DE L'AMÉNAGEMENT ET DU CADRE DE VIE

L'exercice est placé sous l'autorité d'un jury de haut niveau où se côtoient des acteurs locaux et des professionnels de renom. Présidé par **Michel Le Faou, adjoint au Maire de Lyon, délégué à l'aménagement, l'urbanisme, l'habitat et le logement**, le jury s'est tenu le 5 décembre 2017 pour étudier les 19 projets sélectionnés.

**Jean Chabanne** / architecte urbaniste, Diplômé Par Le Gouvernement - DPLG et docteur en aménagement, Chabanne + Partenaires (4<sup>e</sup> agence d'architecture nationale), Lyon.

**Stéphanie Chemtob** / chef de projet communication et concertation, SPL Lyon Confluence.

**David Cortier** / responsable des relations institutionnelles, Société d'équipement et d'aménagement du Rhône et de Lyon - SERL. Il pilote la branche sûreté urbaine de l'institution.

**Pierre Franceschini** / architecte urbaniste général de l'État, Unité départementale de l'architecture et du patrimoine - UDAP Rhône et Métropole de Lyon. Il porte le titre d'Architecte des bâtiments de France.

**Bruno Gaudin** / architecte DPLG, agence Bruno Gaudin fondée en 1998 avec Virginie Brégal, Paris.

**Philippe Layec** / ingénieur, administrateur de la chambre lyonnaise de la Fédération des promoteurs immobiliers. Il dirige depuis 10 ans SPIRIT Immobilier Rhône-Alpes, promoteur - constructeur.

**Anouk Legendre** / architecte, agence XTU fondée en 2000 avec Nicolas Desmazières, Paris.

**Brendan Macfarlane** / architecte, agence Jakob + Macfarlane fondée en 1992 avec Dominique Jakob, Paris.

**Frédérique Martinent** / architecte et urbaniste de l'État, directrice de l'aménagement urbain de la Ville de Lyon depuis 2007.

**Catherine Panassier** / présidente, Grand Lyon Habitat. Adjointe au maire du 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, déléguée à l'urbanisme et conseillère métropolitaine de Lyon.

**Thierry Roche** / architecte et urbaniste, atelier Thierry Roche et Associés, Tassin.

**Annouk Soula** / architecte diplômée de l'ENSA de Lyon, lauréate PJA 2016.

**Sébastien Sperto** / architecte DPLG et urbaniste, directeur du département Projet urbain à l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise et directeur du CAUE Rhône Métropole.

**Cyril Trétout** / architecte urbaniste, agence ANMA créée en 2001, Paris.

# CATÉGORIE ARCHITECTURE, HÉRITAGE ET DURABILITÉ

## ENSEIGNANTS PORTEURS

\ **Philippe Dufieux**, est historien de l'architecture. Professeur, il enseigne dans le champ disciplinaire Histoire et cultures architecturales. Il est chercheur au sein de l'unité de recherche EVS-LAURE - UMR CNRS 5600.

\ **François Tran** est architecte, enseignant dans le champ disciplinaire Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Il est chercheur au sein de l'unité de recherche EVS-LAURE - UMR CNRS 5600.

## DOMAINE D'ÉTUDES DE MASTER

Le domaine d'études de master Architecture, Héritage et Durabilité - DEM AHD questionne la place des héritages architecturaux et urbains dans les dynamiques de projet. Il s'inscrit dans la continuité de l'axe thématique héritages architecturaux et durabilité poursuivis par le laboratoire LAURE.

L'intervention sur l'existant constitue l'un des enjeux majeurs de la profession malgré le faible investissement des architectes dans les activités de rénovation – moins de 15 % – dans un marché pourtant en plein essor qui représente plus de la moitié du volume global du secteur de la construction. Outre la concurrence avec d'autres maîtres d'œuvre, une part de création considérée comme plus limitée que dans la construction neuve et une rémunération insuffisante, il semble au demeurant que ce champ d'investigation souffre également de freins culturels au sein même de la profession, conséquence d'une formation insuffisante au sein des écoles d'architecture.

Les enseignements développés au sein du DEM AHD visent à faire acquérir aux étudiants les connaissances fondamentales, les outils et les méthodes d'analyse critique, conjuguant histoire du patrimoine et de l'architecture, théorie et critique, histoire urbaine et sociale dans le dessein d'être à même d'appréhender l'Histoire comme l'un des champs d'investigation privilégiés du projet – notamment par la formation à la recherche architecturale – et, à travers les situations, les objets et ensembles considérés, de maîtriser la complexité des questions soulevées par la transformation et la mutation de l'existant.

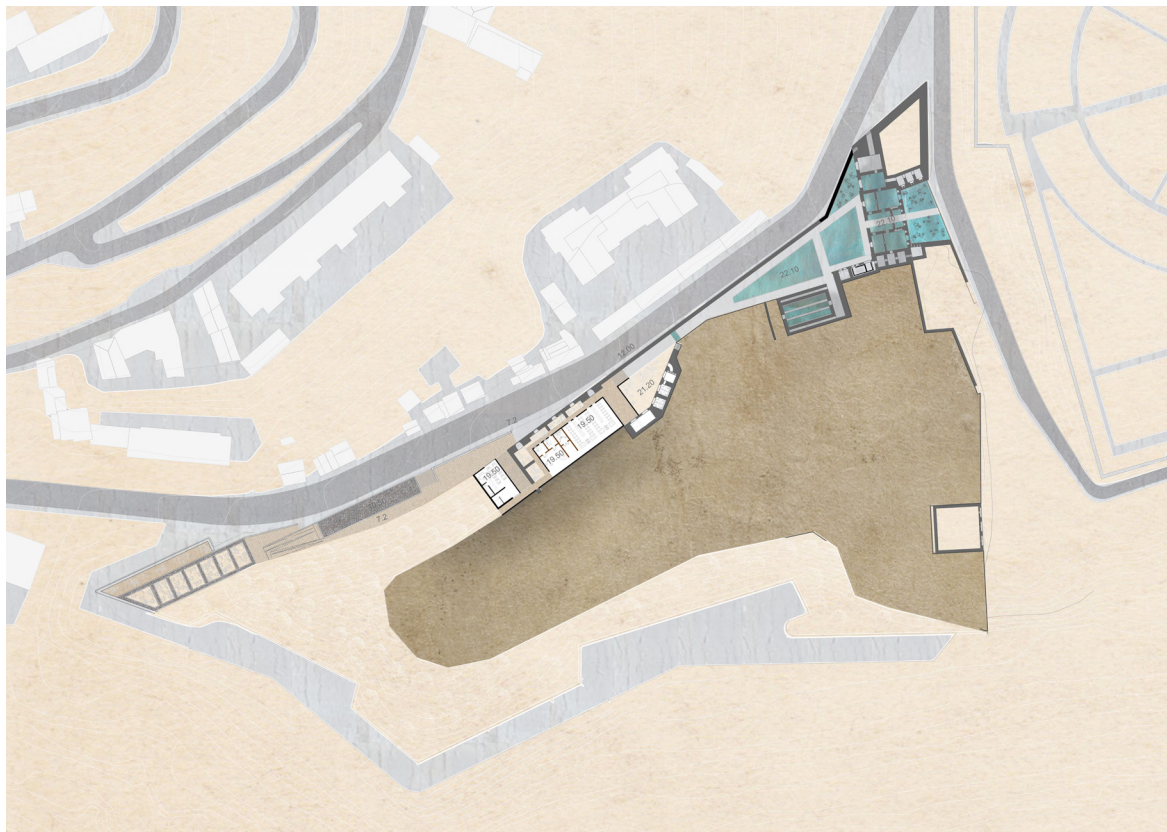
Le DEM AHD privilégie une logique de pluridisciplinarité en abordant d'une part, les enjeux de conservation et de mise en valeur des héritages architecturaux et urbains et d'autre part, les enjeux politiques et économiques qui président à la fabrique de la ville comme à l'aménagement des territoires (marketing urbain, tourisme et développement culturel). Cette formation s'adresse aux futurs professionnels qui souhaitent acquérir une expertise dans le domaine patrimonial et développer une posture réflexive - étayée par un corpus théorique critique - dans le dessein de conduire des situations de projet innovantes dans et avec l'existant.



## STUDIO TRAN **MÉTAMORPHOSES**

Construire la valeur patrimoniale par le projet. Il s'agit d'interroger la construction sociale et culturelle de la valeur patrimoniale à l'occasion d'un projet de transformation : quelles sont les différentes valeurs qui se matérialisent dans un édifice au cours du temps ? A la valeur artistique, historique et commémorative viennent ainsi s'ajouter les valeurs économiques, sociales, identitaires mais également les valeurs d'usages actuels et potentiels.

Il s'agit de questionner par le projet la place des héritages urbains et architecturaux dans les dynamiques du renouvellement urbain, en intégrant la problématique du développement durable (densification, économie d'énergie et de matériaux, continuité des repères patrimoniaux...). Cette réflexion porte notamment sur les patrimoines contemporains (19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles), les plus récemment reconnus, qui constituent la grande masse des héritages architecturaux et sont au cœur des enjeux actuels de mutabilité et de transformation (friches industrielles, héritages militaires, ferroviaires, grands ensembles, etc).



Le fort de Loyasse, laissé à l'abandon depuis 1846, offre aujourd'hui une atmosphère singulière. Les ruines et la forêt s'y côtoient. Le projet de réhabilitation cherche à conserver cette identité en proposant de convertir le bois, implanté spontanément dans l'enceinte des courtines, en parc agro-forestier visant à produire de la nourriture et à sensibiliser le public aux techniques de cultures alternatives. Les constructions contemporaines, concentrées sur une mince bande à l'est du site, proposent de côtoyer le mur de fortification. Plusieurs relations à ce mur sont offertes, par séquences, au visiteur curieux. Dans le parc, des parcours didactiques ou contemplatifs sont organisés pour que le fort devienne lieu d'éveil, d'émerveillement et de déambulation.

## STEVEN SIBIRIL



© Bernadette Forest

*"J'y ai appris, en premier lieu, l'ingénierie et l'architecture mais les sujets abordés y étaient bien plus larges. Il traite aussi bien de politique et d'écologie que de philosophie et d'art."*

Ce projet de réhabilitation du fort de Loyasse a été le dernier chapitre d'un long livre, entamé au collège, lorsque j'ai compris que c'était vers l'architecture que je souhaitais me diriger. Entre ses premières lignes et son point final, je ne compte plus les pages réécrites, raturées, arrachées dans les plus mauvais moments, les détours narratifs inattendus et les instants pleins de suspense qui m'ont tenu éveillé jusqu'au matin.

Ce livre n'a rien de très chevaleresque et le personnage principal n'a pas vraiment la stature d'un héros de conte. Rien d'exceptionnel non plus dans son style littéraire, souvent maladroit. Je crois plutôt que ce qui en fait la valeur à mes yeux ce sont les connaissances puisées et les certitudes perdues en cornant ses pages. J'y ai appris, en premier lieu, l'ingénierie et l'architecture mais les sujets abordés y étaient bien plus larges. Il traite aussi bien de politique et d'écologie que de philosophie et d'art.

Ce n'est pas toujours dans les cours, qui constituaient pourtant le corps du texte, que j'ai trouvé les plus beaux écrits. Parfois, ce sont les notes de bas de page et les mots écrits dans la marge qui furent les plus précieux : les discussions pendant les pauses avec d'autres étudiants, les soirées, les moments d'échange dans les ateliers... La liste pourrait être encore longue !

Ce livre compte tant d'auteurs que je crains qu'il n'y ait pas suffisamment de place pour tous leurs noms sur la couverture. Il est évident que je n'aurais su l'écrire tout seul et il me semble primordial de citer ici celles et ceux qui ont parfois dû tenir mon stylo lorsque j'étais tenté de le lâcher.

Mes parents, en premier lieu, sans qui j'aurais sûrement fait des fautes à chaque ligne. Alexandre sans qui certaines pages seraient restées blanches. Mes colocataires pendant l'année du projet de fin d'études, Louise, Jean-Baptiste, Rémi et Marie, qui m'ont si souvent aidé à trouver mes mots quand je bafouillais. Vanina, avec qui mes échanges pourraient donner lieu à un roman épistolaire à part entière, ainsi que tout le groupe avec qui j'ai travaillé en début d'année sur l'analyse du fort de Loyasse : Florian, Bérénice, Céline et Jennyfer. Merci enfin à madame Lamontre-Berk, mon encadrante de projet, qui m'a enseigné la grammaire sans jamais finir mes phrases à ma place.

Mais la fin de ce livre ne clôt pas l'intrigue. Les dernières pages laissent clairement entendre qu'une suite viendra. J'ai d'ailleurs déjà entamé sa rédaction avec mes premiers pas dans la vie professionnelle et il ne fait aucun doute qu'il reste encore beaucoup de péripéties à venir.

# CATÉGORIE ARCHITECTURE

# ALTERNATIVE, STRATÉGIES ET PRATIQUES ÉMERGENTES

## ENSEIGNANTS PORTEURS

\ **Gilles Desèvedavy** est architecte praticien, docteur « par » architecture (VAE). Il enseigne au sein du champ disciplinaire TPCAU (Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine). Il est chercheur au sein de l'unité de recherche EVS-LAURE - UMR CNRS 5600.

\ **Hervé Lequay** est enseignant dans le champ disciplinaire STA (Sciences et techniques pour l'architecture). Il est responsable scientifique de l'unité de recherche MAP-Aria - UMR CNRS-MCC 3495.

## DOMAINE D'ÉTUDES DE MASTER

Le domaine d'études de Master ALT se propose aux étudiants comme complémentaire des essentialismes légitimes au service d'un parcours hybridé et personnel à chacun. S'il propose une cohérence pédagogique forte (un syncrétisme individuel théorique préparatoire à une entrée dans un extérieur pragmatique), il accole sans doctrine des enseignements et sujets de recherche propres à l'établissement mais précédemment éparpillés ( Processus de Conception Numériques, Développement Durable, Conception Participative, Architecture Relationnelle ...) pour les fédérer derrière ce que semble signifier « ALT » ( ALternatif ou ALTérité ...) moins à l'enseignant qu'à l'enseigné lui-même. L'objectif est l'autonomie par le conatus : devenir un être-au-monde produisant de la culture en architecture au sens le plus large admis.

Les enseignements du domaine s'appuient sur une définition ouverte et non déterministe du projet d'architecture. Les étudiants sont enfants des crises, du développement durable et du numérique, ils vivent avec les médias en ligne et les réseaux sociaux, ils agissent local et pensent global... On s'appuiera sur les compétences acquises et la culture propre des étudiants, citoyens compétents : leurs capacités, leurs connaissances, leurs habitudes, leurs visions du monde sont les prémices de leurs postures et les moteurs de leurs stratégies, lesquelles se doivent également d'être cultivées, distanciées et critiques, des théories (doctrines) comme des outils (numériques) : une génération digital-native mais également digital-naïve. Au-delà de la multiplicité des terminologies, des cultures et des références, le DEM ALT aura pour vocation à développer chez l'étudiant une posture critique à l'égard de ce qui se fait communément, une capacité à la prospective et à l'innovation, une ouverture à l'autre, une agilité d'esprit le rendant capable de s'adapter rapidement à tout changement de contexte. L'ambition du DEM ALT serait de tenter de former des professionnels précurseurs en mesure de répondre aux besoins contemporains et à venir, capables d'envisager la discipline comme une expertise, une capacité et un objet d'étude en soi.

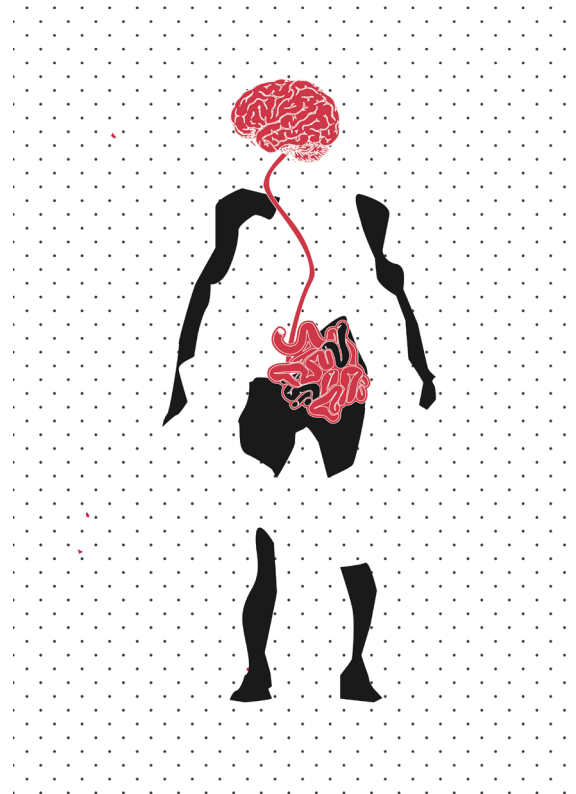
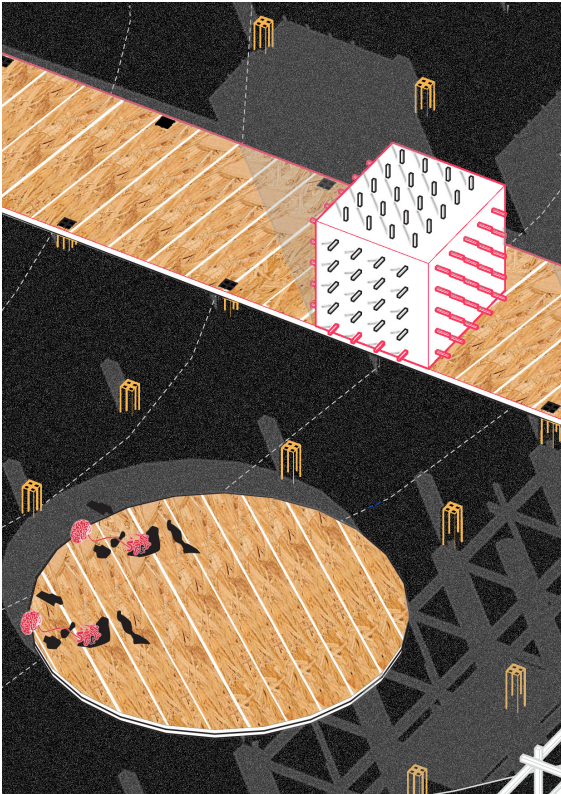
Le DEM ALT explore des savoirs en cours de constitution autour d'une pédagogie maïeutique.

## STUDIO DE SÈVEDAVY *MEM (MY ETHIQUE MAÏEUTIQUE)*

L'année de Master 2 au sein du DEM ALT propose à chacun des étudiants qui l'aura choisit en connaissance, moins de réussir sa dernière année dans notre école, comme une acmé étudiante sous l'œil de professeurs-sachants (et potentiels employeurs), que de préparer l'année à venir, celle de la rentrée dans le monde extérieur avec l'aide d'enseignants-ressources (et potentiels partenaires). Un premier semestre d'automne théorique, introspectif et volontiers abstrait cherchant à poser le conatus, est poursuivi par un semestre de printemps orienté délibérément praxis en recherche pragmatique « d'utilité » individuelle et en utilisant les outils de ses destinations, recouverts souvent par l'une des trois issues habituelles : Doctorat, HMONP ou emploi choisi.

Très largement impacté ontologiquement par le passage très récent de l'architecture de pratique à discipline et en lien avec les travaux y afférent des laboratoires de recherche, les travaux d'ateliers préparent moins à l'exercice d'un métier contingent qu'à une ouverture à une discipline en mouvement, à ses avant-gardes et à ses pratiques futures abordées sous un jour individuel volontariste et prospectif.

En architecture comme en art, cela passe par une intersubjectivité partagée et une élaboration outillée, qui devra, sinon être jugée conforme ou objectivement convaincante, au moins en confiance, séduire des pairs.



L'architecture est l'extension du corps. L'architecture est la continuité d'un milieu. Bienvenue au sein d'un projet-système mis en place sur le Rhône, urbanisé au niveau de la ville de Lyon, composé de trois entités : un laboratoire / Atelier multidisciplinaire d'expérimentation architecturale autonome, pour produire des micro-architectures et œuvres manifestes préfabriquées ; une barge de transport des micro-architectures ; un système d'amarrage des micro-architectures sur les berges inexploitées du Rhône urbain. L'objectif est de redonner du plaisir, une conscience nouvelle du corps humain. Comment l'architecture peut-elle contaminer sans détruire, se propager dans un milieu, dans une densité urbaine, dans les modes de vie et de pensée ? Imaginez un complexe évoluant selon les mouvements verticaux et horizontaux du fleuve, réunissant la matière première et la matière grise qui travailleraient de concert. Pourquoi un bâtiment n'aurait-il pas le droit d'ingérer, de digérer, de respirer, transpirer, mourir ? Et si l'ex-nihilo devenait l'ex-locus ? "On plonge ensemble, toi, moi et l'architecture, dans l'eau verte, on salit les murs et on mouille les poteaux."

## GUILLAUME DUMONT-MALET



© Bernadette Forest

*"Souverain paradoxe, le projet de fin d'études n'est pas la synthèse de nos études, des habiletés conceptuelles acquises en cinq, six, sept ans, ou une finalité en soi. Élastique, il est un joli moment d'architecture théorique."*

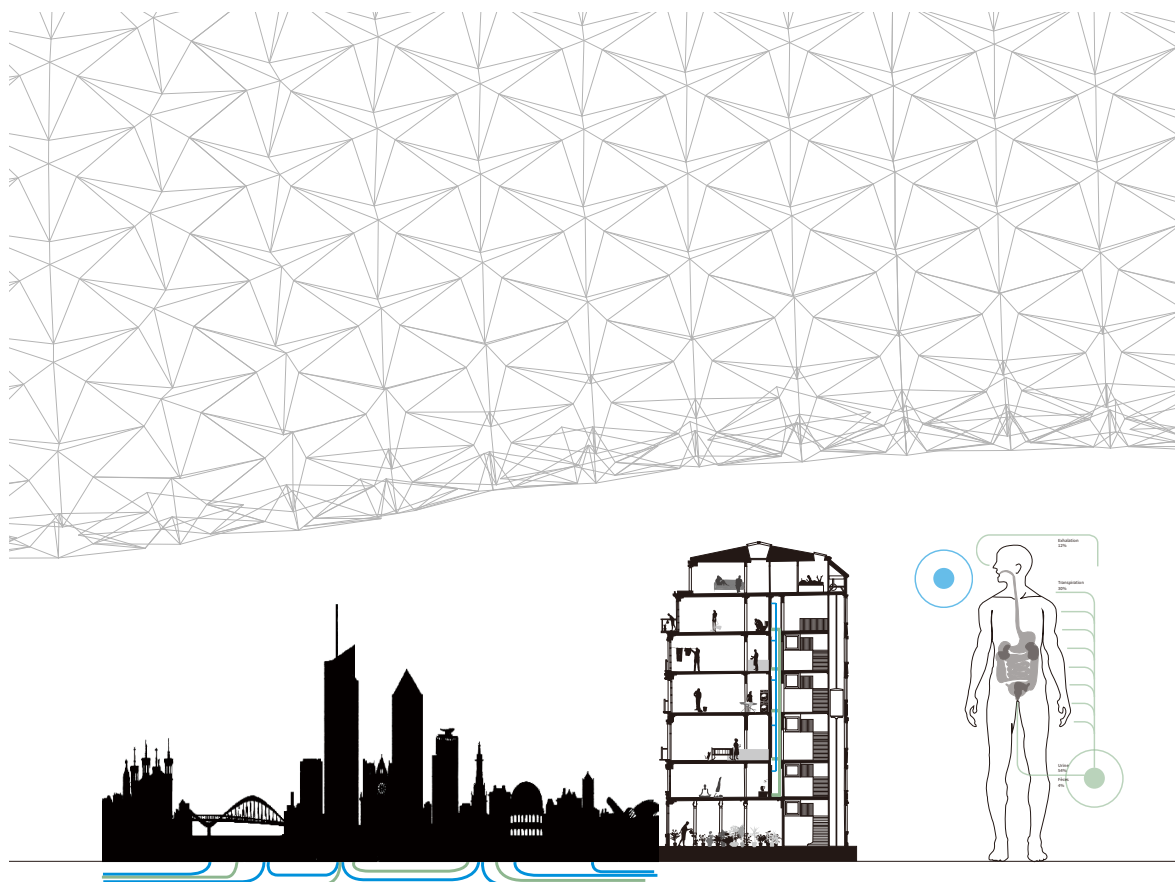
L'architecture n'a jamais été pour moi une vocation, mais plutôt une belle occasion de percevoir autrement, et de faire. Six ans plus tôt, s'échapper vers des études d'architecture semblait le choix logique, quoiqu'un peu égaré. Tous les épisodes de regroupement, de confrontation, les moments associatifs, sérieux, moins sérieux vécus à l'ENSAL sont autant de souvenirs. De la première à la dernière année, chaque nouveau dialogue a constitué un pas de plus vers une certaine lucidité vis-à-vis d'un vaste domaine, du monde environnant, et a fait impact. Oublier de se servir des outils de la formation, qui reste toujours un privilège, c'est risquer d'en sortir végétatif, sans combat ni poésie. Un moment fort de l'école est aussi un moment à l'extérieur, avec l'Erasmus, ce grand tapage encadré ! Trois cent soixante-cinq jours à l'étranger comme trois cent soixante-cinq possibilités de découvrir, s'ouvrir encore un petit peu, puis revenir avec de nouvelles idées, des horizons pleins les yeux. Toutes les autres petites évasions et voyages près ou loin des rails n'ont fait que compléter le bouillon fertile de l'apprentissage. Parce que l'enseignement est à recevoir au sein de l'école autant qu'hors de ses murs, alors chaque moment d'impertinence compte plus que jamais.

Souverain paradoxe, le projet de fin d'études n'est pas la synthèse de nos études, des habiletés conceptuelles acquises en cinq, six, sept ans, ou une finalité en soi. Élastique, il est un joli moment d'architecture théorique. Il ne s'agit ni d'une confirmation, ni d'une preuve. Il n'est pas décisif. Délesté de ces attributs, il permet d'oser, d'explorer un peu plus, d'essayer, de douter encore et encore et encore. Non pas pour atteindre ou aboutir, mais pour dessiner en réaction à. Il devient formidable lorsqu'il canalise des désirs naïfs et des positions, même abstraites. Il n'apporte que le même plaisir et la même perplexité que tous les projets, passés et futurs, d'une vie d'auteur. Il s'ajoute doucement à une pile de rêveries, un tas d'argile ou de plâtre identitaire qu'on façonne en cadence.

Tout est digne d'intérêt dans la profession, tous les programmes, toutes les formes et les requêtes. Du logement au cimetière, de la réhabilitation à la scénographie théâtrale. Dans ce sens, la spécialisation ne m'attire pas immédiatement. Mais la manière de procéder et concevoir, la transversalité, l'expérimentation, l'accès à la diversité, les variations infinies sont à mon sens des guides essentiels pour savoir construire, et parfois savoir ne pas construire. Dépasser notre statut de bâtisseurs, en préservant féroce ce qui nous permet justement de vivre ensemble et avec toutes les composantes de notre milieu, est une condition applicable dès aujourd'hui pour l'espace habité de demain. La plus belle aventure sera de marcher aux côtés de ceux qui font le plus peur, c'est-à-dire les farouches et les résilients.

Architecte ou non ; je souhaite combattre au moins une chose : l'indifférence.

Enfin, comment ne pas rendre hommage aux plus beaux noms : Sylvie, Julien, Jean-Claude, Johana, Célia, Carole, Camille, Philippe, Wes, Jean, Elsa, Églantine, Gilles, Stéphane. Autant de mots, d'images, de gestes, de voix qui résonnent en écho, et ont d'une manière ou d'une autre mené à ceci. À vous, merci.



*La Source* est un projet d'architecture utopiste qui interroge nos usages et notre consommation d'eau dans l'habitat au quotidien. La réalité dans laquelle nous nous projetons est la suivante : les habitations sont privées d'eau potable et les citoyens ont retrouvé le rituel ancien d'aller la puiser. Comme les fermes avaient leur puits, les villages leurs pompes, les villes ont maintenant des sources qui captent les eaux de pluie. Ces sources ne sont pas toujours pleines, elles palpitent au gré de la météo. Les citoyens peuvent mesurer leur consommation en voyant cette machine miraculeuse se transformer, respirer avec la pluie, se remplir puis se vider au fur et à mesure que l'on vient se servir. Ce puit aérien fait partie intégrante de la ville et qualifie un nouvel espace du collectif, lieu de vie ou de survie, sanctuaire ou champ de bataille. *La Source* a été présentée à la Biennale d'Architecture de Lyon 2017 avec un prototype de grande échelle constitué de membranes qui peuvent se replier sur elles-mêmes suivant un pattern d'origami, et qui filtrent l'eau de pluie.

INFO +  
yuan-mei.kan@lyon.archi.fr  
anna-andrea.obe-gervais@lyon.archi.fr



## YUAN-MEI KAN ANNA-ANDREA OBE-GERVAIS



*"Un moment mémorable fut le moment où [...] nous avons vu l'eau couler goutte par goutte, traverser les couches filtrantes pour la première fois."*

Nous sommes de cultures différentes - taïwanaise et française. Nous étions dans le même studio en master 1 et avons décidé de travailler ensemble après un rendu intermédiaire. L'une ne comprenait pas les outils informatiques et l'autre apprenait encore le français. Mais nous avons des idées convergentes sur la beauté. Nous voulions faire de l'architecture qui bouge et nous nous sommes mises à plier du papier, sans relâche et sans plan. Nous nous sommes reconnues dans l'image d'une vague puissante et d'une vieille dame qui cache son sourire derrière sa main ridée. Nous avons eu confiance en cette énergie éternelle et cette espièglerie de sage.

**YM** \ J'ai fait des études en architecture car je suis intéressée par la logique, la conception de l'espace et la culture. Quand j'ai commencé, j'ai trouvé que ça permettait aussi de mieux connaître d'autres domaines. On peut comprendre la gestion d'une bibliothèque à travers le projet d'une bibliothèque, les pédagogies pour jeunes enfants à travers le projet d'une crèche. C'est pour ça que j'ai continué.

**AA** \ J'ai toujours eu besoin de faire le tour des lieux que je visite, même chez les gens, je veux savoir comment les pièces sont disposées. Après, j'ai voulu moi-même les organiser, je dessinais des plans et je construisais des cabanes provisoires quand j'étais petite.

**YM** \ Encore aujourd'hui, je n'arrive pas à croire qu'on ait réussi à terminer notre projet de fin d'études. On a passé plein de moments difficiles pendant un an et demi. Tous prennent de l'importance maintenant : quand on a collecté euro par euro le budget pour réaliser notre projet, quand on a découpé chaque morceau de tissu, quand on a mis chaque œillet sur chaque module, quand on a suspendu tous les éléments pièce par pièce, et quand on les a ensuite démontés, un par un, puis quand on attendait notre tour de soutenance de PFE en dehors de la salle. Un moment mémorable fut le moment où avec Églantine Bigot-Doll, notre directrice d'études, nous nous sommes retrouvées toutes les trois sous notre projet, *La Source*, et que nous avons vu l'eau couler goutte par goutte, traverser les couches filtrantes pour la première fois.

**AA** \ Les moments qui m'ont marqués sont les premiers jours de master. Églantine Bigot-Doll nous avait donné du matériel, une consigne et trois jours pour créer. Ensuite tout s'est enchaîné. Il y a eu un moment de calme au milieu de la tempête, un jour où nous étions en train de faire des nœuds. Nous nous sommes senties comme des pêcheurs qui réparent leurs filets. À ce moment-là, le stress du projet s'est effacé.

**YM** \ Depuis le diplôme, j'ai commencé à travailler. Je veux apprendre la méthodologie des architectes d'aujourd'hui pour réaliser des projets. Je veux aussi travailler avec les autres acteurs de façon concrète : les économistes, les bureaux d'étude, les bureaux de contrôle. Je vais passer l'habilitation à la maîtrise d'œuvre en son nom propre, mais ce n'est pas le plus important pour moi aujourd'hui.

**AA** \ J'aimerais passer mon habilitation à la maîtrise d'œuvre en son nom propre et pouvoir faire du chantier rapidement. Je ne sais pas quelle est vraiment la place de l'architecte sur le chantier mais c'est là que je veux être !

# CATÉGORIE ARCHITECTURE, MÉTROPOLES, TERRITOIRES HABITÉS

## ENSEIGNANTS PORTEURS

\ **Joan Casanelles** est architecte et urbaniste. Il enseigne dans le champ disciplinaires Villes et territoires. Il est chercheur au sein de l'unité de recherche EVS-LAURE - UMR CNRS 5600.

\ **Ludovic Ghirardi** est architecte. Il enseigne dans le champ disciplinaire Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Il prépare un doctorat en architecture sous la direction de Michel Lussault.

## DOMAINE D'ÉTUDES DE MASTER

Le domaine d'études de master Architecture, Métropoles, Territoires Habités - DEM AMTH s'intéresse aux conséquences de la métropolisation sur les relations entre l'homme et ses territoires. Il développe les thèmes de la ville, de la périphérie et de l'architecture. L'objectif est de saisir les ressorts économiques, sociaux, culturels, paysagers ou environnementaux à l'œuvre pour les mettre au service de stratégies architecturales et urbaines engagées et ancrées dans des pratiques situées.

Le processus de métropolisation s'opère par tension entre des dynamiques contradictoires ou ambivalentes et bouleverse les rapports de l'homme avec ses territoires. Ces contradictions (proximité/éloignement, mise en réseau/ségrégation spatiale ou sociale, consommation d'espace/hyperdensité, végétalisation la ville/artificialisation des sols, surconsommation d'énergie/recyclage, etc.) nécessitent de questionner l'architecture et de développer des méthodes et outils permettant d'entreprendre une démarche de projet globale et pertinente. Le DEM AMTH regroupe des enseignements qui traitent des différentes phases de ces processus, avec une vision interdisciplinaire et à plusieurs échelles. Il s'agit d'accompagner les étudiants vers la compréhension des ressorts économiques, sociaux, culturels ou environnementaux à l'œuvre pour les mettre au service de stratégies architecturales et urbaines engagées et ancrées dans des pratiques situées.

L'ambition du DEM AMTH est de former des professionnels capables de maîtriser le processus de projet architectural et opérationnels sur les processus de projet urbain. La dimension recherche occupe une place importante au sein de cet enseignement qui propose aux étudiants une initiation à la recherche en lien avec le processus de projet. L'idée de conceptualiser une méthodologie de recherche en parallèle avec le projet est centrale. Il s'agit non seulement de participer au développement de la recherche en architecture mais aussi, de manière prospective, de proposer une initiation à la recherche en lien avec le processus de projet. Les partenariats régionaux et internationaux noués autour de ce domaine d'études permettent aux étudiants de confronter les pratiques et démarches du projet architectural et urbain dans des contextes territoriaux différents.

Le projet d'architecture doit donc être tout à la fois mobilisateur et générateur de recherche, de connaissance, dans et après un processus de conception, interrogeant tout autant la recherche que la pratique. Il agit donc rétroactivement pour réengager des démarches, ou mieux, pour créer des démarches itératives par approximation ou induction.

Fondamentalement le triptyque SUJET - FAIRE - OBJET habite donc de manière classique cette activité de projet et de recherche. Ce triptyque s'envisage alors comme un processus singulier propre à chaque étudiant, à chaque projet, à chaque situation. Chaque étudiant porte ainsi ses questions propres en toute liberté, de manière singulière.

## **STUDIO CASANELLES** ***ARCHITECTURES DE L'AUTRE MÉTROPOLE***

Le projet du semestre 9 fait partie du parcours double cursus urbanisme architecture à ce titre il accueille les étudiants du master Ville Environnement Urbain-VEU. La validation de ce projet est un des éléments permettant d'obtenir le master d'architecture ENSAL et le master d'urbanisme VEU. La thématique principale de l'atelier « Projet Mémoire et durabilité » porte sur la transformation et la construction de la ville sur la ville sur des séquences d'études allant de l'analyse à la conduite de l'action. Cet atelier s'effectue en commun avec les étudiants du Master 1 d'Architecture de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon. La résilience urbaine et paysagère : comment en faire un vecteur de réflexion sur le devenir du site ? Mutabilité et durabilité : la mutabilité est-elle synonyme de durabilité ? La durabilité constitue une des références incontournables de l'action publique depuis 15 ans alors que la notion de mutabilité désigne l'ensemble des processus de recyclage des territoires en déshérence, en d'autres termes, en friches.

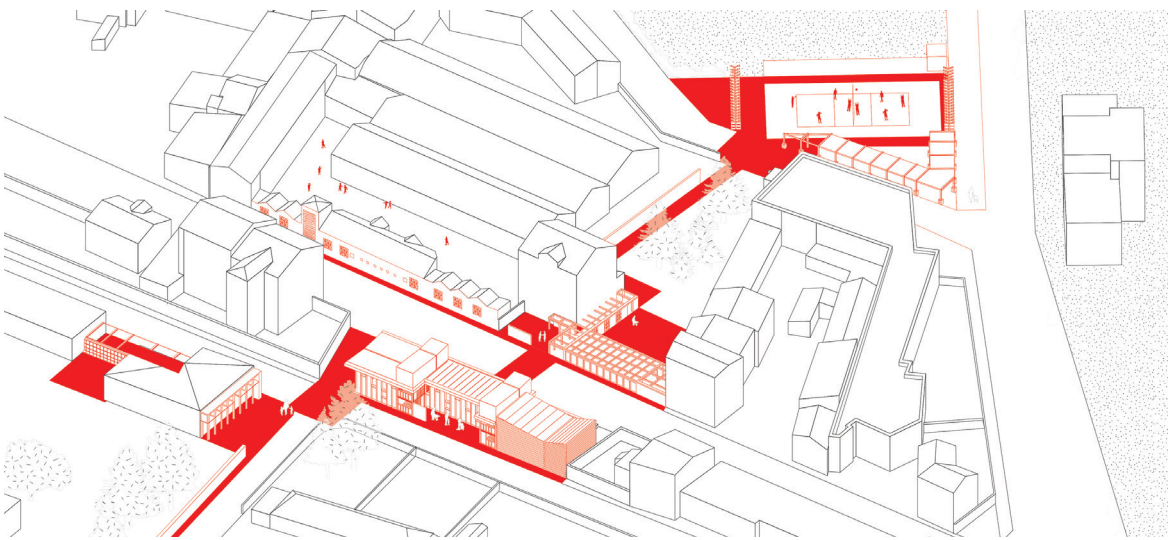
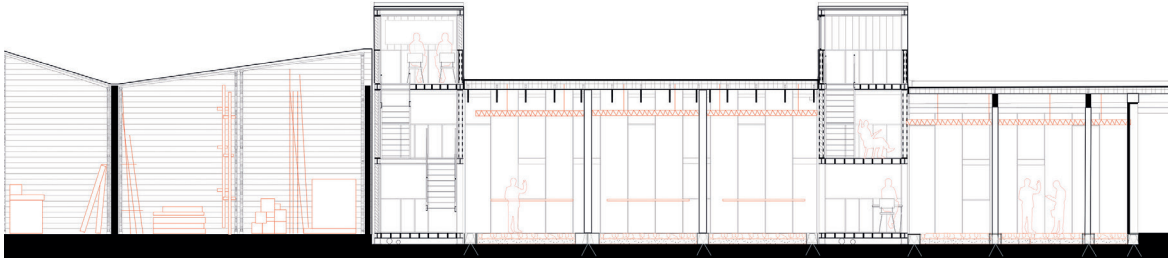
## **STUDIO BOYADJIAN** ***ICI ET AILLEURS, L'EUROPE FLUVIALE ET LA MÉTROPOLE LYONNAISE***

Les processus de mutation des villes contemporaines définissent des conditions urbaines spécifiques et impliquent de nouvelles stratégies et approches architecturales. Il s'agit d'appréhender ces évolutions urbaines par des situations croisées : Les expériences métropolitaines (histoire, topographie, tendances architecturales) / Paradigmes contemporains en lien avec les approches critiques de l'héritage moderne, la part générique et la réalité territoriale.

Construire des projets pour des Situations témoins, les métropoles fluviales en mutation. L'objectif sera d'insister sur la nécessaire construction d'une posture critique à partir d'un regard « ici et ailleurs ». Les expériences contemporaines, les analyses et présentations des situations dans les métropoles européennes, seront mises en résonance entre Rhône et Saône. Cette recherche croise une ouverture aux réflexions et productions actuelles et l'analyse critique des situations. Cette démarche propose les bases d'une réflexion théorique, stratégique et sensible.

# RÉVÉLER L'INTERSTICE

PFE  
LAURÉAT



Située au confluent des vallées du Rhône et du Gier, la ville de Givors a connu l'essor de l'industrie et du monde moderne ainsi que le désarroi des mutations sociétales de la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Limité par sa topographie et segmenté par les infrastructures routières et ferroviaires, le territoire givordin concentre une population fortement affaiblie et ce malgré une politique sociale volontariste. En intégrant la métropole du Grand Lyon en 2005, Givors se tourne vers l'avenir et entame une mutation profonde. *Révéler l'interstice* prend le contre-pied de l'aménagement métropolitain et propose une fabrique de la ville différente. En révélant les vides et les délaissés de la ville et en valorisant les usages et les structures existantes, le projet interstitiel redonne une lisibilité et une cohérence au tissu urbain altéré par le temps. Centré sur l'éducation et la formation, le projet architectural de l'Atelier R3 se construit de manière participative, du bâtiment jusqu'à l'espace public, à travers une mise en œuvre à l'économie modeste s'appuyant sur le réemploi et la réutilisation.

INFO +  
[theo.faucheux@lyon.archi.fr](mailto:theo.faucheux@lyon.archi.fr)

## THÉO FAUCHEUX



*"Même si nous devons travailler sur la ville de Givors, j'ai pu choisir mon site et mon sujet et ainsi développer un projet qui était l'expression de ma vision de citoyen et de futur architecte."*

Je suis arrivé à l'ENSAL et dans les études d'architecture tout à fait par hasard. Ma professeur de mathématiques en Terminale ES m'avait incité à passer un concours, sans préciser lequel. Moi je voulais aller à la faculté et devenir professeur des écoles. Mon seul objectif à 17 ans était de partir vivre à Lyon, quitter Grenoble. Je crois même que j'avais oublié ma trousse et ma calculatrice le jour de l'épreuve et pourtant, coup de chance, j'ai été reçu ! Je n'ai jamais osé demander ma copie de peur qu'il y ait eu erreur sur la personne. Au fil des années, j'ai découvert l'architecture et finalement créé un désir et une passion que je n'aurais jamais soupçonné. Mon souvenir le plus marquant a été en deuxième année lorsque j'ai dû repasser « l'atelier d'artiste » que j'avais particulièrement raté l'année précédente. Je n'avais rien travaillé du tout car je concentrais mes efforts sur le projet de L2. Un jour où j'avais rendez-vous avec mon professeur pour présenter l'avancée de mon travail, ce dernier avait convoqué tous les profs de première année. J'ai présenté mes calques complètement vides et une maquette d'étude médiocre. Après m'être pris bon nombre de remarques méritées, ce même professeur m'avait dit : "Il faudrait que vous vous posiez la question si vous avez bien votre place dans cette école". Tellement vexé, je me suis juré de le faire mentir. Lorsque j'ai reçu les compliments de mon jury de PFE, j'ai repensé à cette phrase, en souriant.

Mon projet d'étude m'a permis de m'exprimer. Dans les études d'architecture comme dans la profession, je trouve qu'on n'a souvent pas beaucoup de place pour exprimer sa vision. Encadré par un programme, un site et un budget, c'est assez rare d'avoir une totale liberté de sujet et de démarche. Même si nous devons travailler sur la ville de Givors, j'ai pu choisir mon site et mon sujet et ainsi développer un projet qui était l'expression de ma vision de citoyen et de futur architecte.

Je travaille aujourd'hui dans une petite agence en Haute-Savoie et j'ai commencé mon habilitation à la maîtrise d'œuvre en son nom propre à l'ENSAL. Le passage du master à l'agence a été un gros changement. La réalité du métier d'architecte laisse peu de place à l'expérimentation et le manque de temps limite la richesse de la conception. Pour autant, j'apprends énormément chaque jour sous l'œil bienveillant de mon patron qui me transmet son expérience sans réserve. J'ai beaucoup de projets et d'envies qui me motivent à faire les choses vites mais j'essaie de les faire dans l'ordre ! Ça commence par ce poste dans cette petite agence, puis l'habilitation. Après on verra bien, ça peut être un collectif avec les potes, faire des concours d'urbanisme ou aller travailler à l'étranger...

Je souhaiterais remercier ce professeur qui a su me motiver en deuxième année ! Mais surtout mes professeurs de master 2, Joan Casanelles et Julie Cattant particulièrement, qui m'ont guidé pendant cette année assez éprouvante sur le plan personnel et qui s'est pourtant étrangement bien passée, en grande partie grâce à eux.

# CATÉGORIE ARCHITECTURE ET TRANSITIONS ÉCO-CONSTRUCTIVES

## ENSEIGNANT PORTEUR

\ **Boris Roueff** est architecte. Il enseigne au sein du champ disciplinaire Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine -TPCAU. Il est chercheur au sein de l'unité de recherche EVS-LAURE - UMR CNRS 5600.

## DOMAINE D'ÉTUDES DE MASTER

Le domaine d'études de master Architecture et Transitions Éco Constructives - DEM ATEC questionne les transitions en cours dans le monde contemporain avec l'hypothèse que le décryptage des enjeux constructifs est une clé pour la conception architecturale et urbaine. Il forme des futurs professionnels capables d'accompagner le changement engendré par le dérèglement climatique, la crise de l'énergie, l'atteinte à la biodiversité, les inégalités etc. L'étudiant développe une attitude professionnelle et éthique au travers d'enseignements théoriques et de pratiques pluridisciplinaires alliant recherche et conception croisée.

La question architecturale est confrontée aux besoins d'un environnement bâti durable, intelligent, résilient et adaptable. Au-delà de ces questions techniques, la fabrique de la ville écoresponsable ou résiliente est étroitement liée au développement industriel, démographique et à un jeu d'acteurs complexe. La prise en compte de ces dimensions par l'architecte est nécessaire pour la définition de son champ d'action. L'habilité à itérer, à poser des hypothèses, à les vérifier et les objectiver par le dialogue permet de concevoir des architectures qui prennent sens.

Le DEM ATEC explore les pratiques architecturales actuelles dont seule une étude approfondie permet d'envisager les pratiques à venir. Les enseignements créent des ponts entre la pensée architecturale et sa matérialisation, conduisent les étudiants à développer une autonomie projectuelle, à s'initier aux questions éthiques et à développer la capacité d'instruire une question architecturale au travers du projet. L'enjeu pédagogique du DEM ATEC est que les étudiants fondent leur conception en s'emparant de questions théoriques. Ils sont invités à améliorer et à réfléchir les intentions initiales de la conception au travers de l'expérimentation et de la fabrication. La forme pédagogique prévoit la réunion de réflexions par la réalisation de projets collectifs. À ce travail de conception, les enseignements théoriques viennent en appui et permettent d'approfondir les thèmes qui s'en dégagent, apportent l'information nécessaire pour appréhender l'incertitude. En parallèle, les méthodes de la recherche sont convoquées pour clarifier et faciliter le processus de conception.

## **STUDIO ROUEFF** ***LE RISQUE D'HABITER***

L'hypothèse structurante du studio, le risque obligerait à innover, permet de resituer la capacité de l'architecte à concevoir en intelligence avec un milieu. Cette année, le studio travaille dans un territoire à priori inhospitalier, soumis à des risques naturels et industriels majeurs : le sud de l'étang de Berre à l'ouest de Marseille. Un territoire porteur d'enjeux et de contradictions qui nous informent sur notre monde contemporain.

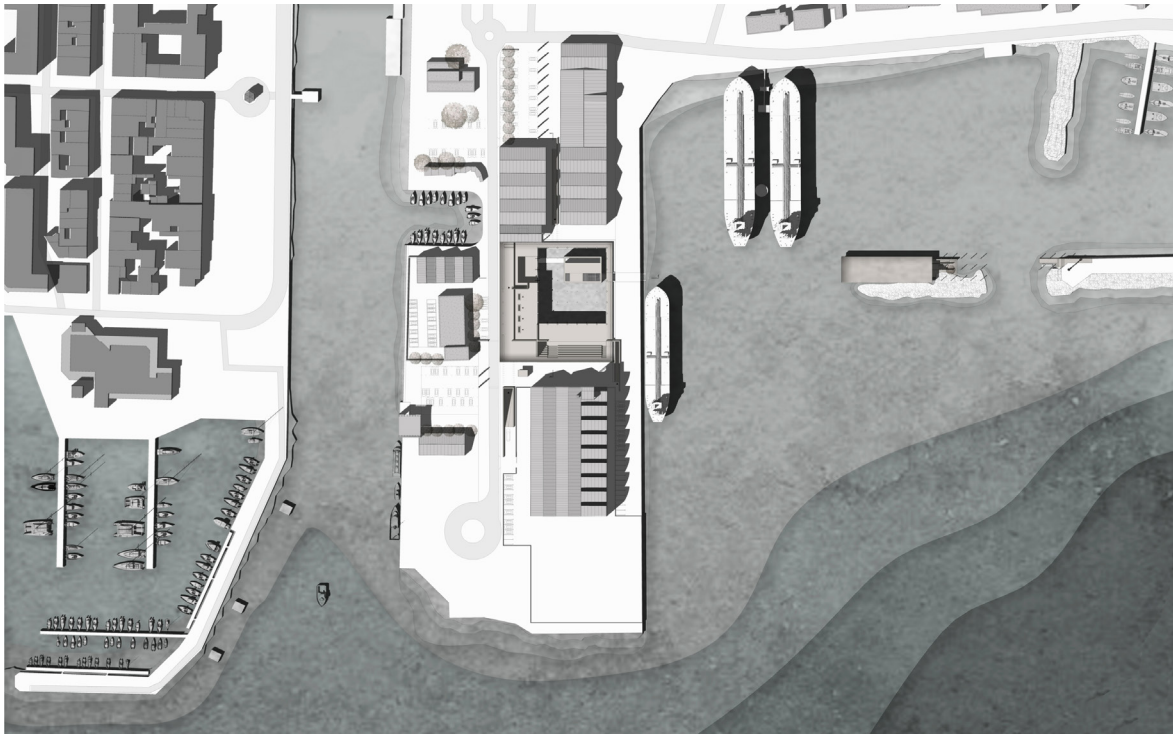
Chaque étudiant s'est constitué une connaissance singulière et partagée de ce milieu par la pratique d'outils empruntés à différentes disciplines. L'approche progressive et structurée dans le temps a fait émerger des situations particulières : le projet d'architecture s'en empare et s'en nourrit. Chaque projet tente de recomposer une hospitalité en étant à la fois prospectif et réaliste pour s'inscrire dans les dialogues locaux. Ils souhaitent montrer qu'une architecture faisant sens avec son milieu peut agir sur celui-ci pour reconfigurer certains paradigmes présents.

## **STUDIO BALAY** ***ARCHITECTURE AMBIANCES & CULTURES CONSTRUCTIVES POSTCARBONE***

AA&CC PostCarbone (Atelier d'architecture post carbone du DEM ATEC) est membre constituant de la Chaire « Habitat du futur : construire l'habitat économique et éco responsable de demain ». Les architectes apprennent la pratique interdisciplinaire du métier à partir d'expérimentations constructives, sociales et sensibles, conduites sur l'économie du bâtiment à l'heure de l'économie solidaire, sur la mutation de l'existant au regard des intelligences constructive et perceptive locales, sur la perception, l'esthétique et la conception des bâtiments éco responsable, sur la technique et les matériaux à faible impact carbone, sur l'intégration des technologies numériques pour la production du logement en masse.

# ENTRE-SOLS. DE LA MÉMOIRE DU LIEU AU LIEU DE MÉMOIRE

PFE  
LAURÉAT



Le territoire de Port-de-Bouc s'est constitué au gré de ses activités économiques. Le sol porte en lui les cicatrices d'une histoire collective, révélateur d'un paradoxe, il est à la fois témoin et oubli du passé. L'omniprésence d'un horizon risqué et l'absence désolante révélées par les friches industrielles interroge la sécurité émotionnelle attendue pour un lieu de vie. Quel ancrage pour un site en "mouvance" ? Comment faire émerger une continuité saisissable et sensible du territoire ? Le concept d'ancrage à partir du site de l'ancien chantier naval, permettra de substituer l'absence de repère fédérateur d'une identité qui se désagrège, en exhumant ponctuellement la mémoire du lieu. Le programme prendra la forme d'un lieu de recueillement et d'abstraction du paysage, pour permettre de s'extraire, de retourner vers l'élémentaire, le sol et l'eau témoignant d'une poésie de la présence et de l'absence. Un projet de complexe funéraire révélera une relation temporelle et sociologique au territoire en questionnant à la fois des notions individuelles et collectives.

INFO +  
[yoan.mayer@lyon.archi.fr](mailto:yoan.mayer@lyon.archi.fr)



## YOAN MAYER



© Bernadette Forest

*"Ce projet m'a permis de mieux me connaître, de sonder mes limites, de construire un regard spécifique sur la profession d'architecte et de me dépasser."*

Titulaire d'un diplôme en design et architecture d'intérieur et ayant exercé plusieurs années dans le domaine de l'architecture et de l'ingénierie du paysage, j'ai souhaité reprendre des études d'architecture afin d'étancher une soif de connaissances et une soif de "faire". L'envie d'expérimenter la matière et de développer des processus de conception spécifiques pour chaque projet m'a poussé à réaliser un parcours particulier : étudier l'architecture et pratiquer en même temps au sein d'une agence, grâce à la formation professionnelle continue dispensée par l'ENSAL. Réaliser ses études donne un prétexte et un cadre pour réfléchir à l'architecture, réceptacle poétique de la vie des hommes mais aussi reflet de leurs aspirations.

Les moments forts de mes études se cristallisent dans des rencontres qui ont transformées mon parcours. La première année de formation professionnelle restera un de mes meilleurs souvenirs avec la constitution d'une "horde du contrevent". Une petite promotion, constituée d'une quinzaine de membres de 20 à 50 ans issus de tous les domaines du bâtiment qui avancent ensemble, face au vent, compacts, soudés, dans l'optique de le remonter. Des membres devenus amis et parfois plus, des frères. Des frères de galère quand on se retrouve pour la première fois à se demander pourquoi l'on colle des petits morceaux de carton à 3h du matin. Mais aussi des frères de joie et de rire quand on se trouve propulsé comédien sur la scène d'un atelier d'improvisation un samedi à 8h, ou poète dans un atelier d'écriture participatif sur le thème de l'air.

Le projet de fin d'étude *Entre sols. De la mémoire du lieu au lieu de mémoire* m'a permis d'entrevoir des questions fondamentales qui parlent de l'homme et de sa capacité à être au monde. Des questions que l'architecture doit évoquer quand elle le peut, qui traitent de pérennité, du temps qui passe, de la matière et de l'esprit, qu'il soit du lieu ou de la communauté des hommes qui l'habite au quotidien. Il m'a appris à aimer un site a priori austère parfois dur et souvent malmené. Il m'a donné l'occasion de déchiffrer les strates du temps qui composent un territoire, le temps des hommes qui l'ont façonné et délaissé. Ce projet m'a permis de mieux me connaître, de sonder mes limites, de construire un regard spécifique sur la profession d'architecte et de me dépasser.

Mon projet professionnel se construit au quotidien, au sein du Collectif Saône, un collectif d'architectes, d'architectes d'intérieur et designers. Notre volonté est de pratiquer une conception expérimentale et globale dans sa capacité à mobiliser et faire dialoguer différentes échelles et différents acteurs. Nous prônons la transversalité au travers d'une équipe à géométrie variable qui se compose et se recompose en fonction des projets, des compétences et des désirs de chacun.

Je tiens à remercier l'équipe pédagogique qui m'a accompagné et offert un encadrement de qualité durant ces dernières années, notamment Mathias pour les valeurs élevées qu'il porte avec affection à l'Architecture et sa générosité de les partager. Boris, pour sa pédagogie, son soutien et sa bienveillance. Merci à la "horde du contrevent" et en particulier Alex et Olivier pour leur soutien inébranlable. Et à ceux qui m'écoutent, m'encouragent et m'accompagnent au quotidien depuis des années sans qui rien n'aurait été possible.

# PROJECT

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE LYON

## EXPOSITION

PRIX DE LA JEUNE ARCHITECTURE  
DE LA VILLE DE LYON

**30 mars >  
29 avril 2018**

ARCHIPEL  
CENTRE DE CULTURE URBAINE

# STORE

ARCHIPEL Centre De Culture Urbaine / 21 place des Terreaux, 69001 Lyon / +33 (0) 4 78 30 61 04 / [www.archipel-cdcu.fr](http://www.archipel-cdcu.fr) / entrée libre  
Horaires d'ouverture : dimanche, lundi et mardi : 13h - 19h / du mercredi au samedi : 11h - 19h

ÉCOLE  
NATIONALE SUPÉRIEURE  
ARCHITECTURE  
LYON

VILLE DE  
LYON



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

UNIVERSITÉ  
DE LYON

Lyon Confluence .fr

GRUPE  
SERL

REGION LYONNAISE  
FEDERATION  
PROFESSEURS  
INNOVATEURS



A | C  
D | U

### EXPOSITION DU 30 MARS AU 29 AVRIL 2018

Pendant cinq ans, les étudiants en architecture explorent des solutions, inventent des programmes alternatifs, des dispositifs architecturaux et des projets pensés pour améliorer la vie quotidienne, le confort des usagers, la qualité des paysages urbains ou naturels dans lesquels ils les ont imaginés. Outillés de dispositifs de dernière génération pour concevoir le 21<sup>e</sup> siècle, ils maîtrisent l'art de bâtir à l'ère numérique autant que le savoir-faire de l'expérimentation constructive. Leur projet de fin d'études - PFE, constitue l'ultime étape de leur projet d'école avant de rejoindre une réalité plus contrainte, celle de la commande publique ou privée.

**Project Store** propose des pièces uniques de la collection 2017. Classés sous la même enseigne d'un domaine d'études de master, les projets développent leur propre originalité. Imprimés sur du textile, ils sont exposés comme des produits dans un magasin. Présentés comme des vêtements, avec une étiquette et une bague de taille, ils sont suspendus à des portants ou disposés sur des étalages. Les visiteurs sont invités à fouiller dans les rayons, manipuler les tissus, décrocher et raccrocher les cintres, passer en cabine d'essayage... pour trouver le ou les produit(s)/projet(s) de leur choix.

**Project Store** est à la fois une exposition, une installation, une expérience et un manifeste. Une présentation de projets d'architecture à la recherche de performances, d'utilité sociale et de références historiques.

### LE COLLECTIF POURQUOI PAS ?!

L'association est regroupée autour d'une pratique de l'architecture entendue comme vecteur de transmission et de projection collective. Elle s'attache à ouvrir au maximum les processus de projets à des implications diverses et spontanées. Le collectif se positionne sur des sujets urbains souvent délicats, au moyen d'outils et de propositions décalées, afin d'opérer un changement de regard. Se retrouver là où on ne nous attend pas, c'est l'occasion de questionner la relation entre « spécialiste » et « l'innocent architectural », ou d'éprouver le passage du dessin à la situation construite. Un moyen de concrétiser des envies de faire plurielles en remettant l'usage, la rencontre et l'appropriation au centre des débats.

Exposition réalisée par l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et la Ville de Lyon  
Commissariat d'exposition : Collectif Pourquoi Pas !?  
En partenariat avec la SPL Lyon Confluence, la SERL, la Fédération des Promoteurs immobiliers.

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Archipel CDCU** / 21 place des Terreaux - 69001 Lyon / +33 (0)4 78 30 61 04 / [www.archipel-cdcu.fr](http://www.archipel-cdcu.fr)  
Horaires d'ouverture : dimanche, lundi, mardi de 13h à 19h et du mercredi au samedi de 11h à 19h

# CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX

Hôtel de Ville de Lyon

29 mars 2018

## EXPOSITION

Archipel

30 mars > 29 avril 2018

## OUVRAGE COLLECTOR

sur simple demande

## SITE INTERNET

<http://pfe.lyon.archi.fr>

ÉCOLE  
NATIONALE SUPÉRIEURE  
D'ARCHITECTURE  
LYON



VILLE DE  
LYON



CONTACT PRESSE *Véronique Péguy*  
04 78 79 43 30 / 06 48 37 74 48 / [veronique.peguy@lyon.archi.fr](mailto:veronique.peguy@lyon.archi.fr)